

Au Cabaret-Vert  
*cinq heures du soir*

Depuis huit jours, j'avais déchiré mes bottines  
Aux cailloux des chemins. J'entrais à Charleroi.  
— Au Cabaret-Vert : je demandai des tartines  
De beurre et du jambon qui fût à moitié froid.

Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table  
Vert : je contemplai les sujets très naïfs  
De la tapisserie. — Et ce fut adorable,  
Quand la fille aux tétons énormes, aux yeux vifs,

— Celle-là, ce n'est pas un baiser qui l'épeure! —  
Rieuse, m'apporta des tartines de beurre,  
Du jambon tiède, dans un plat colorié,

Du jambon rose et blanc parfumé d'une gousse  
d'ail, — et m'emplit la chope immense, avec la mousse  
Que dorait un rayon de soleil arriéré.

Arthur Rimbaud  
Octobre 70

At the Green Cabaret  
*five o'clock in the evening*

For eight days, I had been tearing up my booties  
on the hard-graveled road. I got to Charleroi.  
— At the Green Cabaret : I ordered some bread  
and butter, and some ham that was half cold.

Happily, I stretched out my jambes beneath the green  
table : I contemplated the very naïve subjects  
of the tapestry. — And it was adorable,  
when the girl with the enormous boobs, the sharp eyes,

— That one, there, it's not a kiss that scares her! —  
Laughing, brought me some buttered bread,  
some warmish ham, on a colored plate,

Some ham, red and white, scented of clove  
from garlic, — and filled up my huge mug, with foam  
that was gilded by a belated sunbeam.

*Translation in progress.*